Document generated on 06/01/2025 3:12 a.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Nouveautés étrangères

Number 114, Spring 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/19500ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2009). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (114), 68–72.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

étrangères

Récit fascinant

Joyce Carol Oates rend publics ses carnets intimes commencés en 1973, alors qu'elle était déjà une célébrité littéraire. Publié chez Philippe Rey et traduit par Claude Seban, ***Journal 1973-1982*** serait comparable au ***Journal*** de Virginia Woolf.

Précieux patrimoine

Pendant presque cinquante ans, Henri Pourrat rassembla pas moins de mille contes de la tradition orale de l'Occident. Ceux-ci furent rassemblés dans treize volumes à la *N.R.F.*, mais les livres sont vite devenus introuvables. ***Le trésor des contes*** est maintenant réédité en seulement deux volumes chez Ominbus.

Henri Pourrat

Autour de Pourrat

Henri Pourrat est mort en 1959 dans son Auvergne qu'il a tant célébrée. Plusieurs manifestations marqueront ce cinquantenaire : colloque international, exposition, présentation de films sur l'écrivain ou inspirés par son œuvre à Clermont-Ferrand. Dans le cadre de célébrations nationales, conférences au Collège de France à Paris et à l'Université catholique de Lyon ainsi que dans plusieurs pays, ce qui atteste le rayonnement du grand écrivain chez lui et au-delà des frontières de son pays. (Lire l'article de Roland Bourneuf sur l'auteur dans le numéro 81.)

©George Rose

Susan Sontag

Susan Sontag

Le nom de la grande intellectuelle revient sur les rayons des librairies avec la publication de quelques textes inédits, rassemblés dans l'essai ***Garder le sens mais altérer la forme*** (Christian Bourgois ; traduit par Anne Wicke). S'y trouvent pêle-mêle des considérations sur la beauté, la littérature russe, la prison d'Abou Ghraib et ses passions de toujours : la lecture et l'écriture.

À propos d'une mort annoncée

En décembre 2007, le magazine ***Time*** annonçait la mort de la culture française. Denoël a eu la bonne idée de réunir, pour en discuter, Don Morrison, le signataire de l'article du ***Time***, et Antoine Compagnon, historien de la littérature à l'Université Columbia. Dans ***Mort de la culture française ?*** les deux intellectuels confrontent leurs points de vue sur l'influence de la culture française aujourd'hui.

L'enfance de la conscience

Un livre à la portée des adolescents propose un état des lieux complet sur la raréfaction du pétrole et le réchauffement climatique : ***Le changement climatique expliqué à ma fille*** (Seuil). L'auteur, Jean-Marc Jancovici, est en outre enseignant. Avis aux parents !

Mort par l'argent

Selon Freud et Keynes, l'être humain est mû par une irrépressible pulsion de mort, qui prend forme dans le désir d'argent. Comment les penseurs en sont-ils arrivés à cette conclusion ? Que peut-on tirer de leur théorie aujourd'hui ? C'est à ces questions que tentent de répondre Gilles Dostaler et Bernard Maris dans ***Capitalisme et pulsion de mort, Freud et Keynes***, publié chez Albin Michel.

Un projet fou

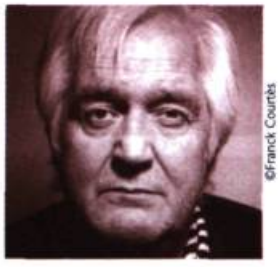
En 1936, Jean Cocteau partait sur les traces du héros du ***Tour du monde en 80 jours*** pour fêter le centenaire de la naissance de Jules Verne. Le texte de ce difficile périple est remis en circulation par Gallimard dans la collection « L'Imaginaire », sous le même titre que celui du classique de Verne.

©Olivier Roller

Arnaldur Indridason

Polar islandais

Tandis qu'un jeune garçon de mère thaïlandaise est retrouvé mort au pied d'un immeuble dans la banlieue de Reykjavik, une femme trompée disparaît mystérieusement. Double enquête pour Erlendur, qui doit aussi composer avec ses propres problèmes familiaux. Le polar ***Hiver arctique*** d'Arnaldur Indridason est publié chez Métailié, dans une traduction d'Éric Boury.



©Franck Courtès

Henning Mankell

Suède-Afrique

Henning Mankell revient au thriller avec ***Le cerveau de Kennedy***, traduit au Seuil par Rémi Cassaigne. Le roman n'est toutefois pas dénué de profondeur avec sa critique d'un Occident profiteur et des personnages à la psychologie complexe. Un livre dense et prenant.

Hitler intime

Walter Frentz fut le photographe de l'intimité de d'Hitler. Ses clichés font aujourd'hui l'objet d'une publication chez Perrin : ***L'œil du IIIe Reich***. À l'époque, ces photos servaient à la propagande orchestrée par Goebbels autour de la personne du Führer. Avec le passage du temps, ce qui frappe à feuilleter ces images aujourd'hui, c'est la banalité des journées de cet homme que beaucoup tiennent pour l'archétype du mal.

Correspondance secrète

Le triangle que constituèrent Elias Caneti, son frère Georges et la femme d'Elias se révèle des plus fascinants. Mariés pour des questions de papiers, Elias et sa femme ont chacun entretenu, en secret, une correspondance assidue avec Georges, l'une par passion, l'autre pour demander conseils et argent. Les missives du couple ont été retrouvées en 2003 et viennent d'être publiées en France chez Albin Michel sous le titre ***Lettres à Georges*** (traduites par Claire de Oliveira).

étrangères

Autopsie d'un chef-d'œuvre

Pour quelques-uns d'entre nous, la lecture de ***Voyage au bout de la nuit*** a été un véritable coup de poing. Paul Yonnet explique que cette puissance qui émane du livre provient du traumatisme de la guerre 1914-1918 vécu à vingt ans par Céline. ***Le testament de Céline*** (De Fallois) s'offre comme une réflexion sur le chef-d'œuvre célinien.

Le retour des Dalton

Malgré son titre, le dernier Ron Hansen n'aurait rien à voir avec la célèbre BD ***Lucky Luke. Le sang des Dalton*** (Buchet-Chastel ; traduit par Vincent Hugon) se révèle plutôt une brillante reconstitution de méfaits sanglants au XIX^{e} siècle en Amérique.

Josef Winkler

Le père ennemi

La haine du père et, plus encore, la haine de ses racines courent en filigrane du beau livre de Josef Winkler, ***Langue maternelle*** (Verdier ; traduit par Bernard Banoun). L'auteur y raconte une enfance autrichienne en forme de crucifixion, en raison de la difficulté d'être homosexuel dans un milieu patriarcal marqué par le catholicisme.

Nico

Nous avions apprécié le très intense ***Des foules, des bouches, des armes*** d'Alban Lefranc. L'auteur récidive avec ***Vous n'étiez pas là*** (Verticales), sorte de biographie expressionniste sur l'égérie de Warhol et chanteuse junkie du groupe Velvet Underground, Nico (1938-1988).

Survivants

La trame du roman de Denis Lachaud, ***Prenez l'avion*** (Actes Sud), est on ne peut plus accrocheuse : un avion s'écrase en pleine forêt ; deux individus se dégagent de la carcasse. Après ce traumatisme, les deux hommes que tout séparait se lieront dans une étrange relation où la souffrance tient lieu de ciment.

Daniel Mendelsohn

L'autre étreinte

Ceux qui cherchent à retrouver l'univers des ***Disparus*** dans le dernier essai de Daniel Mendelsohn seront déçus. L'univers de ***L'étreinte fugitive*** (Flammarion ; traduit par Pierre Guglielmina) n'a rien à voir avec le précédent livre de l'auteur. Mendelsohn fait ici l'aveu de son amour des garçons tout en dépeignant le milieu homosexuel new-yorkais.

étrangères

Ma Jian

Retour sur l'histoire

L'auteur de l'émouvant ***Chemins de poussière rouge*** (L'Aube), Ma Jian, revient sur les événements tragiques de juin 1989 sur la place Tiananmen dans ***Beijing Coma*** (Flammarion ; traduit par Constance de Saint-Mont). Mélangeant le souvenir des faits aux errances de la vie intérieure, le roman rappelle l'histoire à travers l'esprit d'un participant plongé dans le coma depuis une dizaine d'années.

Œuvre complète

Trois traductrices, soit Nadine Dubourvieux, Luba Jurgenson et Véronique Lossky, se sont partagé la tâche de rendre accessible au public francophone l'œuvre complète de Marina Tsvetaeva. Le premier tome d'***Œuvre*** (Seuil) rassemble la prose autobiographique de cette exilée russe.

Dieu et l'économie

La pensée chrétienne serait, paraît-il, à la base de l'économie moderne. C'est ce que démontrent deux ouvrages récemment parus : ***Richesse franciscaine, De la pauvreté volontaire à la société de marché*** de Giacomo Todeschini (Verdier ; traduit par Nathalie Gailius et Roberto Nigro) et ***L'économie morale, Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle*** de Laurence Fontaine (Gallimard). Étonnant et stimulant.

Un monde sans pitié

Victor Hugo écrivait qu'« il n'y a de vraies haines que les haines d'écrivains ». Si cette affirmation est (un peu) moins vraie aujourd'hui, elle collait assez fidèlement au féroce esprit sectaire du XIX[e] siècle littéraire. En atteste la passionnante ***Une histoire des haines d'écrivains, De Chateaubriand à Proust*** d'Anne Boquel et Étienne Kern publiée chez Flammarion.

Vie d'une esclave

La version originale anglaise du dernier roman de Toni Morrison figurait sur la liste des meilleures ventes du ***New York Times*** en 2008 en plus d'avoir obtenu le titre de livre de l'année par le ***Times*** de Londres. Le livre vient d'être traduit par Anne Wicke et paraît en mai chez Christian Bourgois sous le titre d'***Un don***. Le roman traite de la naissance de l'esclavage au début du XVII[e] siècle en Amérique.

J.M.G. Le Clézio

Portrait d'un Nobel

J.M.G. Le Clézio fait l'objet d'un essai signé Gérard de Cortanze et publié dans la collection « Auteurs » des éditions Textuel. L'ouvrage éponyme, qui s'adresse à un large public, comporte un essai sur l'auteur français, une anthologie, une biobibliographie accompagnée de photos et un CD d'enregistrements provenant de l'Institut national de l'audiovisuel.

Japonais nihilistes

Le Japon a eu, lui aussi, ses philosophes nihilistes. Influencé par les idées de Nietzsche et de Heidegger, auxquelles il mêle un peu de la pensée bouddhiste, Kitarô Nishida (1870-1945) devient le chef de file d'un nouveau courant dans les années 1930, l'École de Kyoto. James W. Heisig en fait l'histoire dans ***Les philosophes du néant, Un essai sur l'École de Kyoto*** (Du Cerf ; traduction collective).

Alain Mabanckou

Un comique efficace

On attend beaucoup du dernier roman d'Alain Mabanckou, ***Black Bazar*** (Seuil). L'écrivain avait en effet reçu en 2006 le prix Renaudot pour ***Mémoires de porc-épic***. Les lecteurs ne seront certes pas déçus, puisqu'ils retrouveront dans ***Black Bazar*** le style du précédent roman : direct, sans prétention, mais tout en humour et en pointes d'ironie. Notons par ailleurs que paraît en format poche chez Points ***Lettre à Jimmy***.

Rattraper le temps

Frédéric Jacques Temple a fini par céder à la tentation autobiographique, et pour notre plaisir. Dans ***Beaucoup de jours***, sous-titré ***Faux journal*** (Actes Sud), il raconte pourquoi, préférant vivre l'instant présent, il n'a jamais écrit au jour le jour de « vrai » journal. On croise dans le livre quelques personnages connus, dont Blaise Cendrars, Lawrence Durrell et Henry Miller.

Choisir sa mort

De plus en plus s'élèvent les voix de ceux qui croient en le « droit de mourir dignement ». Parmi ces voix, le plaidoyer ***Pitié pour les hommes, L'euthanasie : le droit ultime*** du docteur Denis Labayle vient de paraître chez Stock. Pour se faire une opinion sur la question.

Passion cinéma

Les cinéphiles connaissent Olivier Assayas, réalisateur de longs métrages, mais aussi critique de films. L'homme a signé, surtout entre 1980 et 1985, des articles pour les ***Cahiers du cinéma***. Les meilleurs textes sont reproduits dans un recueil publié chez Gallimard, ***Présences, Écrits pour le cinéma***.

Écrits posthumes

Le grand écrivain d'origine chilienne Roberto Bolaño, décédé en 2003 à l'âge de cinquante ans, a laissé derrière lui plusieurs textes inédits, terminés ou inachevés, récits, autoportraits, discours. Dix-neuf d'entre eux sont réunis dans ***Le secret du mal*** (Christian Bourgois ; traduit par Roberto Amutio). Une parole extrêmement vivante et à la fois crépusculaire.

Redécouverte

Il faut être armé contre le pessimisme pour entrer dans ***Jérôme*** de Jean-Pierre Martinet, sans quoi on y est dévoré. Mais la beauté de l'écriture vaut le détour. Initialement publié en 1978, le roman était devenu introuvable jusqu'à ce que les éditions Finitude décident de le relancer. À l'occasion de cette redécouverte, La Table ronde réédite du même Martinet ***L'ombre des forêts*** et Le Dilettante, ***Ceux qui n'en mènent pas large***.

étrangères

Merveilleux Barjavel

Surtout connu pour ses livres fantastiques, comme ***Le voyageur imprudent***, René Barjavel traversa quelques fois la mince ligne qui sépare le genre fantastique du merveilleux. Dans cette dernière catégorie, on compte entre autres ***Tarendol***, ***La charrette bleue***, ***L'enchanteur***. Omnibus réédite en un seul volume intitulé ***Romans merveilleux*** huit de ces fictions.

Visages de Satan

La plume du grand Pietro Citati s'est emparée de la figure du mal pour nous concocter un essai érudit sur la littérature du XIX[e] siècle. Des ***Démons*** de Dostoïevski à ***Madame Bovary*** de Flaubert, en passant par ***L'interprétation des rêves*** de Freud, ces œuvres seraient toutes hantées par une attirance pour la corruption. ***Le mal absolu*** paraît chez Gallimard, dans une traduction de Brigitte Pérol.

©Lily Oei

Junot Díaz

À pleurer de rire

Le dernier Junot Díaz a raflé pas moins que le Pulitzer et le National Book Critics Circle Award 2008. ***La brève et merveilleuse vie d'Oscar Wao*** (Plon) nous arrive enfin, dans une traduction de Laurence Viallet. Ce roman aussi loufoque que tragique met en scène un jeune Dominicain qui croit qu'il suffit de rêver pour que le meilleur se réalise.

©Matsa / Opale

Petr Král

Un grand Tchèque

Chantre du détail, du gris, de l'inaperçu, poète de la banalité, Petr Král vient de faire paraître chez Flammarion ***Vocabulaire***, une œuvre éclatée où se mélangent commentaires, fictions et anecdotes.

Après la guerre

On parle de chef-d'œuvre à propos de l'album ***Wirtschaftswunder*** publié par Taschen. Composé d'images prises par le photographe de presse Josef Heinrich Darchinger dans l'Allemagne de l'après-guerre, ce livre lie de façon intime l'émotion et l'histoire.

Le corps du désir

Florence Colin-Goguel signe, au Seuil, un bel ouvrage, ***L'image de l'amour charnel au Moyen Âge***. L'historienne nous y raconte comment le désir humain s'est peu à peu dégagé du corset de l'Église catholique. Ce qui ne gâche rien, le livre est superbement illustré.

Après le succès

Pour Curt Leviant, faire paraître un second livre après le succès remporté par ***Journal d'une femme adultère*** pouvait sembler quelque peu angoissant. Mission accomplie, dit-on, avec ***L'énigme du fils de Kafka*** (Anatolia ; traduit par Béatrice Viernet), qui raconte le séjour à Prague d'un documentariste d'origine juive.

Les égarements du père Anderton

Sur le thème délicat de l'abus sexuel, Andrew O'Hagan signe un livre remarqué, ***Sois près de moi*** (Christian Bourgois ; traduit par Robert Davreau). Nommé dans un petit village d'Écosse, le père Anderton développera une intimité coupable avec un adolescent en difficulté. Ce premier roman a été unanimement salué par la critique anglo-saxonne.

Récit troublant

Dans ***Un Juif pour l'exemple*** (Grasset), Jacques Chessex raconte l'histoire véridique de l'assassinat du Juif Arthur Bloch dans une ville suisse en 1942. L'auteur, qui avait huit ans au moment de l'événement, se dit marqué à jamais par la fureur nazie.

Simone Weil

Quête de la justice

Le 3 février 1909 naissait la grande militante Simone Weil. Pour commémorer le centenaire de sa naissance, Le Seuil publie une biographie spirituelle du personnage : ***Simone Weil, Le courage de l'impossible***. La biographe Christiane Rancé, qui nous avait en outre donné ***Jésus*** en 2008, retrace son parcours, qu'elle rapproche de celui des Pascal, saint François d'Assise et saint Jean de la Croix.

Chez Bayard, vient de paraître, ***Simone Weil, Sagesse et grâce violente***, sous la direction de Florence de Lussy.

Roman d'apprentissage

David Mitchell signe un roman très personnel avec ***Le fond des forêts*** (L'Olivier ; traduit par Manuel Berri). Moins formaliste que sa fiction précédente, ***Cartographie des nuages***, ***Le fond des forêts*** s'inscrit à la lisière des genres réaliste et fantastique en dressant le portrait d'un adolescent rêveur atteint de bégaiement.

Un homme et sa patrie

Depuis ***Le testament français***, prix Médicis et Goncourt 1995, Andreï Makine n'a jamais cessé de redéfinir à travers ses romans ses rapports tortueux avec son pays d'origine, la Russie. Dans son dernier ouvrage, ***La vie d'un homme inconnu*** (Seuil), il raconte la fuite d'un écrivain et ancien dissident dans la « nouvelle Russie ». Sur l'œuvre d'Andreï Makine, voir le n° 109 de *Nuit blanche* (www.nuitblanche.com).

Science-fiction

Les éditions Denoël viennent de faire paraître le premier tome de ***Vélum*** (traduit par Florence Dolisi), de Hal Duncan, récit d'une guerre d'anges sur une infinité de mondes. Grand succès dans le monde anglo-saxon à sa parution en 2005, ***Vélum*** promet un bonheur inégalé mais uniquement aux lecteurs persévérants.

À découvrir

Gonçalo M. Tavares frappe un grand coup avec son roman ***Jérusalem***, publié chez Viviane Hamy, dans une traduction de Marie-Hélène Piwnik. Le récit de ce romancier et poète portugais, protégé de Lydie Jorge, met en scène six personnages en quête de quelque chose ou de quelqu'un, une église, un père, un sexe, un client, une bonne ou une mauvaise action. Une vision noire du monde.

étrangères

A. L. Kennedy

Funeste désir

Écrire, pour A. L. Kennedy, semble une façon de sonder la part obscure de l'âme humaine. Depuis ***Un besoin absolu*** jusqu'à son dernier roman, ***Day***, l'auteure écossaise met en scène des personnages abîmés pris dans le cauchemar de leur vie. Dans ***Day*** (L'Olivier ; traduit par Paule Guivarch), elle livre le parcours halluciné d'un jeune aviateur durant la Seconde Guerre mondiale.

Destin rare

Dans ***Daniel Stein, interprète*** (Gallimard ; traduit par Sophie Benech), Ludmila Oulitskaïa raconte sur le mode romanesque le destin d'Oswald Rufeisen (1922-1998), Juif polonais converti au catholicisme, qui organisa la fuite du ghetto de Mir et devint un prêtre assez peu orthodoxe. Au final, une réflexion sur l'histoire, l'identité, la mémoire et la foi.

Pillage littéraire

La figure de Lord Byron est le centre d'une trilogie dont le premier tome vient de paraître chez Christian Bourgois. ***Imposture*** (traduit par Catherine Richard) de Benjamin Markovits se lit comme une sombre réflexion sur la reconnaissance littéraire.

Luis Sepúlveda

Contes modernes

D'une lampe magique surgissent des contes merveilleux. Ceux-ci forment la trame du dernier Luis Sepúlveda, ***La lampe d'Aladino et autres histoires pour vaincre l'oubli*** (Métailié ; traduit par Bertille Hausberg). On y rencontre des personnages hauts en couleur dans un voyage à travers temps et espace.

L'idiot

L'écrivaine d'origine québécoise Julie Mazzieri publie chez José Corti un très beau roman sur la figure de l'idiot, qui fait écho à certains livres de Dostoïevski et Faulkner. ***Le discours sur la tombe de l'idiot*** met en scène un maire et son adjoint complotant la mort de l'idiot du village.

Belgrade en vedette

Il est rare que les livres fassent d'une ville leur personnage principal. C'est pourtant ce qu'a fait Vladimir Pistalo dans ***Millénaire à Belgrade*** (Phébus ; traduit par R. Fuzelliet et L. Huibner-Fuzellier). À travers le sort de la capitale de la Serbie, on assiste à la désintégration convulsive de la Yougoslavie telle que vécue par la génération montante d'alors.

Chez **K2 impressions** nous attachons de l'importance aux relations d'affaires solides avec nos clients.

K2 impressions

60 passionnés de l'imprimerie... avec vous pour atteindre le sommet.

425, rue Nolin, Québec Qc G1M 1E8
Québec : (418) 687-1114 • Montréal : (450) 963-7005 • Sans frais : 1 877 687-1114

www.k2impressions.ca